

Concours section : AGREG ext - Lettres classiques

Epreuve matière : Version Latine

N° Anonymat : N260NAT1036508

Nombre de pages : 4

15 / 20

Epreuve - Matière : 105 — 0310

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Déjà la nouvelle s'était répandue jusqu'aux
oreilles d'Atalante : son fils partait en guerre
comme chef et entraînait avec lui toute l'Arcadie.
Le bruit des pas retentit, ainsi que celui des
flèches tirées près de là. Elle fuit hors de la
forêt, plus agile que le vent ailé, passant à
travers les rochers et les rivières, qui font obstacle
aux rivages de terre solide ; elle ne corrige pas
son apparence : sa toge est toute froissée et, sur
sa tête, ses blonds cheveux ^{sont} tout décoiffés par le
Notus ; elle est telle une tigresse à laquelle on a
dénubé ses petits et qui suit farouchement les

1 / 4
... / ...

traces laissées par le cheval du chasseur. Au moment où elle s'arrêta et opposa son torse à l'attelage qui se trouva en face d'elle - tandis que lui, son fils, baissait le regard, tout pâle - elle dit : « D'où te vient, mon fils, cette déclinante ambition ? Et, dans un cœur tendre, où naît ce courage acharné ? Toi, tu serais capable d'exhorter les hommes avant les combats, de supporter le poids des travaux de Mars et de marcher au milieu des troupes armées avec des épées ? Et pourtant, que j'eusse voulu que tu en eusses la force ! Il n'y a pas longtemps de cela, je pâlis en te voyant serener de près, avec ton épieu, un sanglier bien obstiné : le genou fléchi, tu te penchais en arrière et manquais de te faire renverser ; si je n'avais pas lancé un jarcot à la pointe

recourbée, où ferais-tu aujourd'hui la guerre ?

Mes flèches ne te seront d'aucun secours, ni mon arc bandé, ni ce cheval pur de toutes taches noires, auquel tu te fies. Ce sont de grands efforts qui t'attendent, toi qui es un enfant à peine assez mûr pour connaître les débats nuptiaux des Dryades et la folle passion des nymphes de l'Érymanthe. Les présages disent vrai : je m'étonnais que le temple de Diane eût récemment tremblé en ma présence et que ^{le visage de} la déesse d'en bas ~~me fût~~ ^{de} apparue ^{de} plus, des dépouilles sont tombées ^{du haut} de leurs monuments sacrés. Ton arc n'est pas assez prompt ^{pour cette entreprise} ces mains ~~de~~ difficiles à maîtriser et jamais jamais sûres d'elles pour infliger une blessure. Attends de ~~me~~ ^{gagner} en estime et d'être endurci par l'âge, ^{attends} que l'ombre ternisse ces joues roses et que les traits ~~de mon visage~~ s'affaiblissent : sur mon visage ; alors, c'est de ma propre main que je te confierai le fer pour cette guerre que tu

désirés avec ardeur et il n'y aura aucun sanglot
maternelle pour le faire revenir. Mais à présent,
rapporte les armes dans ta demeure ! Vas toutefois,
le laisserez-vous partir, ô Arcadiens, vous qui
êtes visiblement nés des rochers et
du chêne solide ? » Elle en demande trop ;
son fils ainsi que les autres chefs l'entourent
pour la consoler et pour apaiser ses craintes ; et
voici que la trompette fait retentir ses signaux terribles.
Atalante peine à libérer son fils de son étreinte
pleine d'affection et ~~se en confie le soin avec~~
~~insistance à Adrante, le général.~~ insiste auprès
d'Adrante, le général, pour lui en confier le soin.